

Une leçon d'humanité

Éric Perron

Volume 36, Number 2, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88063ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Perron, É. (2018). Une leçon d'humanité. *Ciné-Bulles*, 36(2), 3–3.

Une leçon d'humanité

Photo: Martine Doyon



« **La Maison des Syriens** témoigne avec une tendresse inouïe des efforts d'une collectivité... » Un peu plus loin dans son texte, Nicolas Gendron affine son propos en qualifiant les gens de Saint-Ubalde qui se sont organisés pour accueillir des réfugiés: « ... un comité composé de 13 citoyens sur quelque 1 400 âmes—preuve qu'il y a des 1 % plus inspirants que d'autres! » Dans le mille. Et c'est à Nadine Beudet et Christian Mathieu Fournier qu'il revient l'immense mérite d'avoir su transmettre à l'écran la sollicitude de ce comité de parrainage qui ouvre les bras sans peur aucune à des étrangers en grande difficulté. Un film qui remet, tout en douceur, quelques préjugés à leur place. Cela dit, comment illustrer ce film en couverture? La maison, bien qu'elle soit au cœur du film, n'en est pas le pivot central, incarné, on l'aura compris, par l'altruiste comité. Mais comment s'y prendre quand ce comité, « c'était un seul personnage », selon Nadine Beudet. Illustrer ce film par le visage de deux ou trois membres de ce comité revenait donc à « trahir » l'esprit de l'œuvre. Et si cette « maison » était en fait un village? Après tout, une collectivité entière abritera ces réfugiés. Donc, l'image d'un village québécois comme des centaines d'autres, pour dire la fraternité des Québécois, mais plus précisément celui du village de Saint-Ubalde, véritable héros de **La Maison des Syriens**.

Au cœur de ce numéro, 18 pages consacrées à trois excellents films français qui prendront l'affiche ce printemps au Québec. Dans un premier temps, Zoé Protat expose **L'Apparition**, une « œuvre à l'aura solennelle, traversée d'éclats de lumière », qui « permet à [Xavier] Giannoli de poursuivre l'un de ses fils rouges favoris: la figure du faussaire ou, plus généralement, de l'imposture ». Ensuite, Ambre Sachet propose un riche entretien avec le réalisateur du percutant **Jusqu'à la garde**. Xavier Legrand y explique dans le détail plusieurs angles de la terrible réalité de la violence conjugale et comment il a construit son film pour y faire écho avec le plus de justesse possible. Enfin, dans un portrait ciselé au scalpel du cinéma de Laurent Cantet, Jean-Philippe Gravel met en perspective **L'Atelier**, plus récent film du cinéaste, avec les autres œuvres de sa filmographie, plus précisément **Ressources humaines**, **L'Emploi du temps** et **Entre les murs**.

Les numéros de *Ciné-Bulles* sont tributaires de ce que l'actualité cinématographique propose, mis à part, évidemment, notre chronique Histoires de cinéma qui porte, dans la présente édition, sur **Ivan le Terrible** de Sergueï Eisenstein, un texte signé Zoé Protat. Un choix éditorial qui nous empêche un brin de parler à qui l'on veut quand bon nous semble. Avec la nouvelle série Grand entretien, on brise ce carcan. On avait envie de discuter avec Pierre Mignot. Eh bien, soit! Michel Coulombe initie cette série en remontant le fil de l'immense carrière d'un des plus « importants directeurs photo du Québec ». Une rencontre qui éclaire plusieurs facettes du cinéma d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

